

Une idée qui fait son chemin

Ecrire la langue des signes



«SignWriting» en LSF

PHOTO: P. ESCOFFIER / S. LUTHE

Georges Nicod

SignWriting n'est pas le seul système de transcription par écrit de la langue des signes qui soit apparu au cours de l'histoire, mais c'est le seul vraiment adapté pour un usage dans la vie de tous les jours, si l'on en croit les spécialistes de nombreux pays - dont Anne-Claude Prélaz.

Une transcription iconique et symbolique

A l'origine (1974), le système de notation de SignWriting a été inventé par la danseuse et chorégraphe américaine Valerie Sutton pour noter les mouvements de danse: c'est le Sutton DanceWriting. Quelques années plus tard, sous l'impulsion de chercheurs danois, il a été adapté aux langues des signes.

Dans le travail de linguistique qu'elle a consacré à SignWriting*, Anne-Claude Prélaz écrit que «ce système "note" en quelque sorte les différents paramètres du signe: forme de la main, orientation, mouvement (direction, répédition), mimique, emplacement.»

Composé à partir de symboles simples et iconiques - schématisant notamment la configuration de la main et la mimique - SignWriting «fournit en un regard les différents paramètres articulés les uns aux autres dans une forme visuellement accessible». Anne-Claude Prélaz relève encore que ce système permet la lecture globale de signes dont la transcription graphique a été mémorisée (une lecture comparable à celle des idéogrammes chinois), mais qu'il offre aussi - ce qui est capital - la possibilité de déchiffrer des signes inconnus par l'analyse de leur représentation.

Ecrire la langue des signes, quelle drôle d'idée! Les sourds qui pratiquent la LSF ne reçoivent-ils pas une éducation bilingue? Leur langue écrite n'est-elle pas le français?

En réalité, SignWriting (en français SignÉcriture) n'a pas l'ambition de se substituer à l'écriture de la langue orale. Mais il peut apporter beaucoup à la langue des signes, aux personnes qui l'apprennent et à celles qui l'enseignent, aux personnes qui la pratiquent et à celles qui se préoccupent de l'enrichir, de la codifier et d'en assurer l'avenir - mais aussi, c'est important, aux enfants sourds, en facilitant leur apprentissage de l'écriture. Première à s'être intéressée de près à SignWriting en Suisse romande, Anne-Claude Prélaz (photo ci-dessus), interprète en LSF et linguiste, a éveillé un vif intérêt pour ce système de notation de la langue des signes.

Grâce à l'informatique et à l'Internet

Entre le début des années quatre-vingt et le tournant du 21^e siècle, il a fallu de nombreuses années pour que SignWriting éveille l'intérêt d'un large cercle de chercheurs et de praticiens des langues des signes dans de nombreux pays. Mais le développement de l'informatique, puis de l'Internet, a accéléré son essor à partir des années nonante. Aujourd'hui, un logiciel permet de noter directement les transcriptions en SignWriting à l'aide d'un clavier d'ordinateur - ce qui est nettement plus aisé que le dessin à la main.

Sur l'Internet, une banque de signes à l'échelle internationale (Signbank) est alimentée pour plusieurs langues des

signes par les contributions de ceux qui les pratiquent. De plus en plus nombreux sont les pays et régions du monde - dont la Suisse romande, aujourd'hui - qui constituent ainsi leur propre dictionnaire de signes dans le cadre de cette banque internationale en plein développement.

Conserver et transmettre

Mais à quoi sert un tel système de notation de la langue des signes?

En donnant à la langue un support écrit, il est évident qu'on facilite sa conservation et sa transmission. Les dictionnaires de langue des signes pourront intégrer, à côté des figures dessinées, la transcription en SignWriting de chaque signe. De même, des «textes» en langue des signes pourront en fixer la syntaxe.

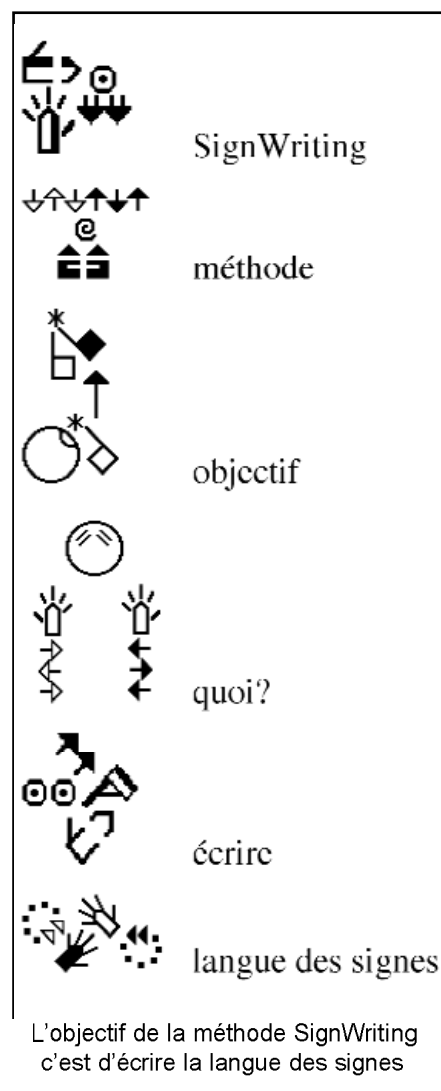
L'enseignement aussi pourrait tirer parti de SignWriting. Quiconque a suivi un cours de LSF sait à quel point il est difficile de prendre des notes pour répéter à la maison les notions nouvelles acquises pendant le cours. Certes, l'apprentissage de SignWriting n'est probablement pas facile, mais une fois cette méthode acquise, il est facile d'imaginer à quel point elle pourrait faciliter l'enseignement et l'apprentissage de la langue des signes, en permettant notamment la constitution de supports de cours très élaborés.

Pour les enfants sourds, un tremplin vers l'écrit

Il existe enfin un intérêt particulier de SignWriting, c'est l'aide que ce système peut apporter aux enfants sourds dans leur apprentissage - toujours problématique - de l'écrit. Cet aspect motive tout particulièrement Anne-Claude Prélaz, puisqu'elle en a fait l'axe de son travail de fin d'étude*.

En effet, «l'écrit est très important pour les sourds, c'est parfois le seul mode de communication qu'ils peuvent utiliser avec les entendants. Or beaucoup de sourds ont des difficultés à l'écrit», relève Anne-Claude.

«L'écrit fonctionne différemment de l'oral, il a d'autres fonctions, et c'est cela que l'apprentissage de SignWriting peut faire comprendre aux enfants sourds. Pouvoir écrire ce qu'on veut



Qu'est-ce que SignWriting?

SignWriting est un système d'écriture visuelle qui permet de lire, d'écrire et de dactylographier (taper à l'ordinateur) n'importe quelle langue des signes du monde. SignWriting utilise des symboles visuels pour représenter les configurations, les mouvements et les expressions faciales de toutes les langues des signes. L'alphabet de SignWriting peut être comparé à l'alphabet romain. L'alphabet romain est utilisé pour écrire l'anglais, l'espagnol, le français et d'autres langues orales. «ABC» est compris par les Italiens, les Allemands, les Danois... Bien que les langues orales soient différentes, l'alphabet romain et donc utilisé pour les écrire toutes, parce qu'il est basé sur les sons.

De la même manière, les symboles de l'alphabet SignWriting sont internationaux et peuvent être utilisés pour transcrire les mouvements de n'importe quelle langue des signes du monde. Chaque langue des signes est différente, mais SignWriting permet de les écrire toutes.

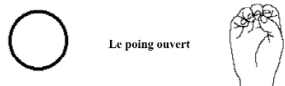
Valerie Sutton

dire, c'est pouvoir réfléchir sur la manière de dire, choisir d'autres mots, plus précis, construire ses phrases. Apprendre à noter les signes, à les écrire véritablement, c'est, pour les enfants sourds, apprendre à faire le même travail, mais avec leur propre langue: ça leur permet de prendre du recul par rapport à elle, de l'analyser, de comprendre comment elle fonctionne.»

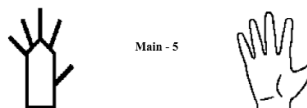
Par analogie

Ce recul par rapport à la langue («recul métalinguistique», disent les spécialistes) est essentiel pour l'acquisition de l'écriture d'une langue orale. Si l'enfant sourd l'a acquis par rapport à sa langue naturelle, la langue des signes, il le transposera, par analogie, à la langue orale, ce qui lui permettra donc d'accéder plus facilement à l'expression écrite

Configurations de base



Ajouter des lignes pour les doigts



Orientation de la paume

Vue frontale
La main est parallèle avec le mur frontal



de cette langue. Cette hypothèse s'est vérifiée par exemple au Nicaragua, où un programme d'apprentissage de l'écriture de la langue des signes a été mis en place dès 1996 dans le cadre d'une école pilote, l'école «Bluefields»: les élèves ayant appris à utiliser SignWriting ont obtenu de bien meilleurs résultats dans l'acquisition de l'espagnol écrit que leurs camarades ayant seulement passé par l'oral.

D'autres pays ont aussi introduit SignWriting dans les classes d'enfants sourds. Valerie Sutton met à disposition tout un matériel pédagogique pour l'introduction de cette méthode dans les classes - et cela gratuitement, à condition que les enseignants s'inscrivent à un «SignWriting Literacy Project». Mais ce matériel est en ASL (American sign language), ce qui signifie qu'il faut l'adapter aux langues des signes des autres pays.

En Suisse, l'intérêt croît rapidement

Dans le domaine de SignWriting, la Suisse alémanique a pris un peu d'avance sur la Suisse romande. Anne-Claude Prélaz et Viviane Boson, enseignante en LSF, se sont donc intéressées à ce qui se fait outre-Sarine autour de la linguiste Penny Boyes-Braem et de Siv Fosshaug. Cette dernière a traduit le cours de SignWriting de Valerie Sutton en allemand, tout en l'adaptant en langue des signes alémanique. A son tour, Anne-Claude, avec l'aide de Siv et de Viviane, a mis au point une traduction française adaptée à la LSF. On trouve ces cours romand et alémanique sous www.signwriting.org/swiss/swiss.html.

Suite à ce travail de défrichage, des initiations à SignWriting ont été données à Fribourg et à Lausanne à des professionnels de la surdité, à des interprètes et à des enseignants en langue des signes, ainsi qu'aux étudiants de la formation d'interprète FILS III à l'Uni de Genève. SignWriting soulève d'ores et déjà un vif intérêt en Suisse romande. Plusieurs personnes participent activement au travail d'Anne-Claude. «Nous avons des réunions régulières pour travailler ensemble à l'amélioration de la notation des signes. Nous utilisons un beamer: comme  a, tout le monde peut voir à l'écran les transcriptions en SignWriting

- ou plutôt en «SignEcriture», puisque nous avons décidé de franciser le mot SignWriting. Ces réunions sont l'occasion de chouettes moments d'échanges sur la LSF!»

D'autre part, également sous www.signwriting.org/swiss/swiss.html, un embryon de dictionnaire en ligne s'accroît chaque semaine d'un certain nombre de nouvelles transcriptions de signes romands en SignEcriture. Ces transcriptions, qu'il s'agisse de noms propres ou de noms communs, sont envoyées à Anne-Claude Prélaz, qui les introduit au fur et à mesure dans le dictionnaire. Le 24 avril dernier, ce dernier comptait 327 signes transcrits.

Et comme outil pédagogique?

«Dans le domaine de l'enseignement pour les enfants sourds, un très gros travail est encore à faire si l'on veut introduire SignWriting», relève Anne-Claude. «L'équipe des collaborateurs sourds de l'Institut St-Joseph, l' cole des sourds du canton de Fribourg, a envie d'introduire SignEcriture auprès des élèves, mais j'ignore s'ils pourront le faire dès la rentrée d'août prochain. Avant de se lancer, il faut être prêt. Il ne suffit pas d'avoir quelques notions du système; il faut le connaître à fond pour ne pas risquer d'hésiter sur les transcriptions. Le problème, ce sera aussi de pouvoir suivre la demande des enfants qui, eux, vont très très vite dans leurs acquisitions! Pensons aussi qu'il n'existe pas, pour l'instant, de matériel d'enseignement déjà constitué pour la LSF. Il faut le créer de toutes pièces. »

***Anne-Claude Prélaz:** *Accès à l'écrit grâce à SignWriting. une solution pour les enfants sourds?*, travail de fin d'étude présenté à l'Université de Neuchâtel. Peut être téléchargé sous: www.signwriting.org/archive/docs2/sw0142-Enfants-Sourds.pdf

Illustrations pp. 6-7 tirées du cours de SignWriting de Valérie Sutton traduit en Français par Anne-Claude Prélaz et adapté à la LSF.

Vue frontale
Main parallèle avec le mur

?ARFUM REFLECHIR POSER UNE QUESTION

Vue supérieure
Main parallèle avec le plancher

VENIR VERS MOI TIRER AU PISTOLET VER

Vue frontale
Main parallèle avec le mur

MUSEE DEMAIN LABORATOIRE

Vue supérieure
Main parallèle avec le plancher

SUNS SUIVRE QUOI FAIRE

Vue frontale
Main parallèle avec le mur

CHewing-GUM DECADDER (fixement) ARCHITECTE

Vue supérieure
Main parallèle avec le plancher

MEDITATION-VOGA CONTACTUEUX THE

Indalo space voyages
Rue de Lausanne 72 - Fribourg

Nouveau sur notre site internet : réservation en ligne sous

www.indalo.ch

- réservez votre billet d'avion directement sur notre site à des conditions avantageuses. Vous y retrouverez toutes les compagnies aériennes comme par exemple Air France, Swiss, British Airways, et même Easyjet.
- Vous trouverez également 20'000 hôtels dans le monde à des prix très intéressants...

Nous vendons également les marques tels que Kuoni, Hotelplan, Helvetic-Tours, MTravel, Club Med, Frantour, Railtour, Universal, etc... ainsi que toutes les compagnies aériennes.

David Lécho
est à votre service à Fribourg
fax : 026 347 15 25
e-mail david.lecho@indalo.ch
lundi-vendredi 09h00-12h00 / 13h30-18h30

GARANTIE DE VOYAGE